



Résumé : *Lors de nos recherches sur l'enseignement de la littérature en France, l'argumentation et la lecture d'image, deux notions qui jouent un rôle considérable dans le système pédagogique français, se sont avérées nouvelles et intéressantes pour nous. Dans cet article, nous visons à les présenter respectivement tout en essayant de déterminer de quelle façon elles pourraient nous être utiles.*

Mots-clés : *argumentation, lecture d'image, enseignement de la littérature.*

摘要： 当我们在法国进行文学教学研究的时候，发现论证法和图像阅读这两个对我们来说崭新而有趣的概念，在法国文学教学体系起着非常重要的作用。在这篇文章中，我们试图分别介绍这两个概念，并力图论证它们如何在中国的文学教学中起发挥作用。

关键词： 论证法; 图像阅读; 文学教学

Abstract: *In our researches on literary teachings in French, two notions, the argumentation and the lecture of image, which play a considerable role in the French pedagogy system, seem very new and interesting to us. In this article, we try to present them respectively and demonstrate how they function in the literary teachings in China.*

Key words: *argumentation, lecture of image, literary teachings.*

1. Introduction

Désirant développer l'enseignement de la littérature française en Chine, nous avons mené une recherche sur l'enseignement de la littérature en France afin de mieux connaître ce système pédagogique et de nous en inspirer éventuellement. Nous remarquons tout de suite deux notions non abordées dans le système éducatif chinois : « l'argumentation » et « la lecture de l'image ». Néanmoins, ces deux questions occupent une place de plus en plus importante à la fois dans les textes officiels, les manuels, la réflexion didactique et les publications

diverses. Nous allons tenter de les présenter respectivement et de déterminer dans quelle mesure elles pourraient nous être utiles.

2. Argumentation

L'émergence de la notion d'argumentation au coeur de la réflexion didactique est un phénomène relativement récent, datant d'une quinzaine d'années à peu près. En 1990, Bernard Veck note très clairement l'apparition de l'argumentation comme champ disciplinaire nouveau :

« On a évidemment toujours formé les élèves dans le cours de français à construire des textes correctement argumentés, mais sans doute jusque-là de façon plus diffuse, plus discrète, ou plus implicite. Désormais l'argumentation apparaîtra de plus en plus comme un chapitre (c'est le cas dans un nombre croissant de manuels), voire un pôle de l'enseignement du français. L'école est peut-être, avec l'argumentation, en train de fabriquer un nouveau champ disciplinaire. » (Veck, 1990 : 85).

Les programmes et les pratiques de l'enseignement du français ont pris progressivement acte de l'évolution de ce nouveau champ, et aujourd'hui, tant les textes officiels que les manuels français consacrent explicitement une partie à l'étude de l'argumentation.

C'est ainsi que, dans les Instructions officielles de 2001 pour les classes de Seconde et de Première, nous constatons la place importante occupée par l'argumentation. D'abord, dans « les perspectives d'études », la description suivante est mentionnée : « Le travail de l'argumentation est donc conçu en premier lieu comme un travail sur la langue qui exige des élèves la maîtrise progressive de moyens linguistiques » (CNDP, 2001: 38)¹. Puis, dans la partie « objets d'étude », les différentes opérations pour l'étude de l'argumentation en classe de seconde et de première sont précisées. Elles sont respectivement « démontrer, convaincre et persuader » pour la première année, « convaincre, persuader et délibérer » pour la seconde. Dans cette partie, les détails des objectifs de l'étude de l'argumentation et sa mise en œuvre sont explicités, ainsi que la place de l'argumentation dans la progression annuelle.

Au niveau des manuels, « Littérature 1^{er} » (Editions Magnard, 2005), récemment paru, reflète le respect strict pour les textes officiels sur le plan de l'étude de l'argumentation. Celle-ci constitue un chapitre du manuel nommé « convaincre, persuader et délibérer » qui contient trois groupements de textes dont les sujets sont respectivement : « L'essai : réflexions critiques et dénonciation du monde », « Le dialogue philosophique » et « L'apologue : une manière de dénoncer efficace ? ». Parallèlement, ces textes sont accompagnés de trois fiches explicatives correspondant à chaque genre étudié dans les groupements de textes : « L'essai : définition et évolution », « Le dialogue philosophique : formes et enjeux », « L'apologue : un genre argumentatif efficace ? ». Ces connaissances sur les genres compléteront les savoirs de l'argumentation chez l'élève.

Si l'importance de l'argumentation dans l'enseignement de la littérature en France est un fait incontestable, nous nous permettons de nous interroger : Pourquoi cette importance ?

La lecture des oeuvres littéraires et l'écriture créatrice nourrissent la sensibilité, l'analyse et l'argumentation nourrissent le jugement qui met en lumière les articulations de la pensée. « Les élèves sont sollicités par l'argumentation dans différentes disciplines : français, histoire, mathématiques, sciences physiques, éducation civique, juridique et sociale, etc. L'argumentation constitue donc un objet d'étude interdisciplinaire. » (CNDP, 2001 : 40). Il s'agit donc d'une question universelle. En français comme en chinois, l'argumentation pourra toujours former les élèves à des techniques de raisonnement, à des modes de déduction partagés par le plus grand nombre. L'apprentissage de l'argumentation, c'est l'apprentissage du jugement, de la démonstration et de l'expression.

Boissinot a signalé, dans son article « Argumentation et littérature », le lien entre « la réflexion sur l'argumentation » et « l'éducation à la citoyenneté » : « Dans le programme d'enseignement civique, juridique et social, par exemple, une part importante est consacrée au débat argumenté. On voit là très clairement se faire la connexion entre la formation à l'argumentation et la préoccupation civique... »². S'agissant d'étude interdisciplinaire et d'éducation à la citoyenneté, l'importance de l'argumentation paraît évidente. Mais n'oublions pas qu'en Chine l'argumentation se base sur des textes chinois. Une autre question se pose donc : « L'étude de l'argumentation française est-elle significative et nécessaire dans le système universitaire chinois ? »

Nous estimons que la réponse est affirmative. La signification de l'étude de l'argumentation française consiste à amener les jeunes étudiants chinois à reconnaître de grandes opérations de réflexion françaises, c'est-à-dire de logique française dans la littérature.

Comme nous le savons, les étudiants chinois rencontrent souvent lors de la lecture des oeuvres littéraires des difficultés causées par l'écart des pensées française et chinoise. Il est vrai que les deux littératures suivent des logiques tout à fait différentes, et l'étude de l'argumentation dans la littérature française représenterait ainsi une nouvelle conception de la lecture, offrant la possibilité aux étudiants chinois de mieux comprendre la logique française et de s'approprier des textes français. Elle leur permettrait de percevoir d'une façon précise à la fois l'énonciation, les stratégies énonciatives et la modalisation. Comme le précise A. Boissinot dans le même article susmentionné :

« Une nouvelle conception de la lecture, faisant davantage place à l'activité du lecteur, a suggéré que l'on aborde les textes de façon plus tabulaire que linéaire et a montré que tout ce qui est modèle d'organisation du texte joue un rôle très important dans la compréhension de celui-ci »³.

En conséquence, la nécessité d'accorder une certaine importance à l'étude de l'argumentation dans l'enseignement chinois est avérée: l'argumentation est omniprésente dans les discours et les textes littéraires. Elle doit donc être présente tout au long du cursus pédagogique.

Il est à signaler que malgré l'importance de cette étude, les enseignants chinois restent bien sûr libres d'en modifier sa réalisation selon leur propre situation. Il serait vain de mettre en œuvre une séquence indépendante pour l'argumentation comme en France si la situation chinoise ne le permet pas. Il s'agirait alors intégrer cette étude dans toutes les séquences didactiques. Par exemple, il est possible de demander aux étudiants d'abord de comprendre la logique du texte, puis de « transformer le schéma logique obtenu en un ensemble de phrases claires et cohérentes » (Veck, 1990 : 87). L'argumentation peut être étroitement liée à nombre de travaux écrits et oraux des étudiants. C'est donc par imprégnation, au cours de la fréquentation des modèles et des exercices, que les étudiants comprendront la fonction et la logique de l'argumentation française.

3. Lecture de l'image

Par rapport à l'argumentation, la question concernant la lecture de l'image paraît plus facile à comprendre. En effet, les élèves chinois ont également l'expérience d'apprendre à s'exprimer ou rédiger un petit récit en observant une image. Aussi dans l'enseignement de langues étrangères, le recours à l'image en vue de motiver la pratique de l'oral chez les apprenants est pratique courante. Mais dans ce sens, l'image, qui reste l'outil au service de l'apprentissage de la langue, ne constitue pas l'objet d'études. Selon l'explication des textes officiels français, la notion d'image est beaucoup plus riche qu'il n'y paraît. L'image n'est pas simplement constituée d'objets immobiles : un tableau, un portrait, un dessin ou une photo. Les documents iconographiques utilisés en classe peuvent être très divers, et l'on peut également trouver des images vivantes : films, dessins animés, télévision, théâtre, etc.

L'image n'est pas un domaine propre au cours de français : elle est donc abordée à partir d'autres objets d'étude. Comme le précisent les textes officiels : « *La lecture de l'image n'a pas à faire l'objet d'une séquence spécifique en cours d'année. Elle peut plutôt intervenir au sein de séquences consacrées à des lectures de textes et des analyses de genres, d'histoire littéraire et culturelle, et d'argumentation* » (CNDP, 2001 : 85). C'est pourquoi toujours dans les Instructions officielles de 2001, le programme français propose d'inclure dans les lectures l'étude de l'image, c'est-à-dire « s'attacher à dégager les spécificités du discours de l'image et à mettre en relation le langage verbal et le langage visuel ». Les élèves sont ainsi sollicités sur leurs capacités d'analyse méthodique d'une image, au contraire du contexte chinois dans lequel l'image demeure l'outil de l'apprentissage de la langue.

Au regard des enseignants chinois, les manuels français semblent riches, denses et luxueux. Prenons l'exemple du manuel susmentionné « Littérature 1^{er} » des Editions Magnard. Dans cet ouvrage, les textes de différentes écoles littéraires sont toujours accompagnés de belles illustrations de peintures correspondant à l'école en question. Quand il s'agit du Baroque, une copie du tableau de Caravage *Tête de Méduse* est présentée ; quand le classicisme fait l'objet d'étude, celle de Poussin *L'inspiration du poète* en fait un excellent témoignage. Nous relevons aussi quatre dossiers « Lire l'image » découpés en thématiques :

« Les Vanités », « Libertinage et sensualité dans la peinture du XVIIIe siècle », « L'autoportrait en peinture » et « Modernité et avant-garde en peinture » et regroupant plusieurs tableaux, afin de répondre à la demande des Instructions officielles pour « la lecture de l'image ».

L'intégration de la lecture de l'image dans l'enseignement de la lecture littéraire en Chine pourrait également représenter un point non négligeable pour les raisons suivantes :

D'abord, l'étude de l'image permet aux étudiants de développer leurs capacités à observer, imaginer et interpréter en tenant compte du caractère polysémique de l'image.

D'autre part, l'image n'est pas étudiée pour elle-même : il est nécessaire qu'elle soit envisagée dans ses relations avec le discours verbal. Pour les étudiants chinois, c'est là un bon moyen de faire comprendre la relation entre le langage verbal et le langage visuel.

Finalement, la lecture de l'image donne accès à différentes dimensions de l'héritage culturel. Cela contribue ainsi à la contextualisation des œuvres étudiées. Par exemple, une peinture peut représenter la même histoire ou le même contexte social d'une certaine œuvre littéraire, car en effet, le peintre et l'écrivain pourraient vivre une même époque ou s'influencer l'un l'autre. Les étudiants chinois trouveront sans doute une méthode différente de comprendre et d'apprendre la littérature à travers l'étude de l'image.

4. Conclusion

Pour conclure, nous tenons à rappeler l'importance de l'argumentation et de la lecture de l'image. C'est tout en s'habituant à la manière de l'argumentation française que l'on comprend mieux le raisonnement des Français et que l'on s'exprime mieux « à la française ». La lecture de l'image pourrait faire comprendre aux étudiants chinois que la littérature a un lien très étroit avec d'autres formes artistiques, en plus de leur permettre de mieux saisir la signification des œuvres littéraires. Aussi, l'essentiel est que l'étude de l'image aiderait avant tout à cultiver le goût esthétique et de susciter l'intérêt artistique chez les étudiants chinois. Et cela est tout à fait significatif pour les étudiants en lettres.

Notes

¹ CNDP : Centre National de Documentation Pédagogique.

² A. Boissinot, « Argumentation et littérature », <http://eduscol.education.fr/D0033/fxnpub03.pdf>.

³ *Op.cit.*

Bibliographie

Bigéard, J.-M., 2005. *Littérature 1^{ère}*. Paris : Editions Magnard.

Boissinot, A., « Argumentation et littérature », <http://eduscol.education.fr/D0033/fxnpub03.pdf>.

Centre National de Documentation Pédagogique, septembre 2001. « *Français : classe de seconde et première, programmes applicables à la rentrée 2001* ».

Jocelyne, G., 1996. *La compréhension en lecture*. Montréal : Gaëtan morin éditeur.

Veck, B., et al., 1990. *Trois savoirs pour une discipline, Histoire littéraire, Rhétorique, Argumentation*. Paris : I.N.R.P